

# Interview

## témoignage



**Gwendolyne FOUACHE**  
**ING 2014**

Chargée de projets aménagement durable et urbanisme à la Ville de Punaauia - Polynésie française

**Aménagement & Territoires : Bonjour Gwendolyne, peux-tu nous présenter ton parcours professionnel ? Comment es-tu arrivée au sein de la collectivité que tu occupes ?**

**Gwendolyne FOUACHE :** Sortie de l'ENTPE en 2014, j'y ai suivi la voie d'approfondissement Aménagements et politiques urbains et un double-cursus recherche à l'Institut d'Urbanisme de Lyon (IUL) en troisième année. Après deux premiers postes, l'un à la DDT 60 en tant que déléguée territoriale adjointe, le second à la DRIEAT (DRIEE Île-de-France) en tant que cheffe de projets développement durable des territoires, je travaille depuis quelques mois dans une commune polynésienne en tant que chargée de projets aménagement durable et urbanisme.

Mes deux premières expériences ont en commun le contact avec les collectivités, ainsi que le conseil et l'analyse de leurs projets sur des thèmes divers mais toujours sous le prisme de la transition écologique et de l'aménagement durable des territoires. Ces postes m'ont également permis de toujours travailler en transversalité et en collaboration avec d'autres services de ces directions.

Je n'avais pas prévu de travailler dans une collectivité tout de suite et y suis arrivée un peu par hasard, mais cette opportunité s'est offerte à moi à mon arrivée en Polynésie française l'été dernier. J'ai donc sauté le pas car, après avoir conseillé les communes sur divers sujets, j'avais finalement envie de me confronter à leurs réalités et d'essayer de mettre



en pratique les principes que je leur préconisais depuis quelques années.

**A&T : Quels sont les intérêts spécifiques de ton domaine d'activités ?**

**GF :** En tant que chargée de projets aménagement durable et urbanisme pour la commune de Punaauia, j'ai donc en charge la définition et le suivi de la politique d'aménagement de ce territoire. Concrètement, cela se matérialise par le suivi des différentes études d'aménagement, l'élaboration des schémas et plans tel que le Plan général d'Aménagement (l'équivalent du Plan local d'Urbanisme en Polynésie française). Il faut savoir que la Polynésie et surtout l'île de Tahiti a connu une explosion démographique après les années 1960, et l'aménagement s'est surtout fait autour de et pour la voiture ce qui pose beaucoup de problèmes aujourd'hui (trafic routier important, coupures entre quartier, difficile accès au littoral, impacts sur la santé, ...). Je dois donc faire en sorte d'améliorer l'existant pour tendre vers un aménagement dit « durable » sur un territoire contraint par sa géographie et ses ressources locales.

Dans cette optique, j'ai également été recrutée pour développer la culture de la participation du public. En effet, depuis l'école et mon stage de 2e année à Montréal, c'est un sujet qui me tient particulièrement à cœur (à l'heure où la défiance envers les représentants politiques ne fait qu'augmenter) et qui a toujours été une composante plus ou moins importante de mes différents postes. Notamment, à la DRIEAT, nous avons développé le projet « Particip'action en Île-de-France » et rédigé des retours d'expérience en la matière (voir illustration ci-contre). La commune de Punaauia souhaite donc que les habitants soient plus et mieux informés, souhaite augmenter l'acceptabilité sociale des projets. C'est aussi un moyen pour les élus



Vue du lagon

de confronter leur vision aux attentes des habitants et donc de s'interroger sur la pertinence de la construction de certains équipements, par exemple. Ainsi, je dois prévoir une composante participative dans la conduite de mes projets, apporter de nouvelles techniques de gestion de réunion, travailler en transversalité avec les autres services et faire monter en compétences mes collègues et les élus sur ce champ.

**A&T : Si on te dit que les collectivités sont des acteurs majeurs des transitions, qu'est-ce-que cela t'inspire ?**

**GF :** Effectivement, les collectivités (j'entends les communes et les intercommunalités) ont une grande marge de manœuvre et un grand rôle à jouer dans les transitions. Ce sont elles qui mettent en œuvre les politiques sur leurs territoires. De mon point de vue, ce sont les premiers garants des piliers du développement durable : social, environnemental et économique. Elles sont en lien direct avec l'ensemble des acteurs du territoire (économiques, associatifs, habitants...), elles ont donc le rôle, parfois difficile, de coordonner les enjeux dans le respect de l'intérêt général.

Elles ont aussi le pouvoir d'inventer, d'expérimenter et de soutenir les initiatives locales. Et c'est à cette échelle que les changements sont les plus visibles pour les habitants ! Je crois également que c'est grâce à des expérimentations locales que les normes se créent. Donc, l'influence des collectivités sur l'évolution des politiques publiques est centrale.

**A&T : Comment en tant qu'ingénieure vois-tu ton rôle auprès des élus de ta collectivité ?**

**GF :** En tant qu'ingénieure, mon rôle est de conseiller les élus et de leur proposer des solutions. Je dois être capable de proposer des stratégies, de les faire débattre et enfin de les amener à prendre une décision. Il faut aussi être capable de les former sur les sujets que l'on porte afin qu'ils soient les plus « éclairés » possible pour prendre ensuite des décisions.

J'aimerais aussi souligner que le rôle des techniciens des collectivités est très important et que l'on a parfois tendance à l'oublier. En effet, s'il existe le pouvoir politique, il existe aussi le pouvoir technique. Une partie des réponses aux questions des élus et de la population sont déjà triées, orientées par les techniciens donc leur part de responsabilités dans les choix politiques n'est pas du tout négligeable. Il faut en être conscient et faire preuve de vigilance.

**A&T : Quelles sont les priorités à poursuivre/ le principal défi en matière de transitions selon toi pour les prochaines années ?**

**GF :** Pour moi, œuvrer pour les transitions et tendre vers un développement durable revient à questionner nos manières

de penser, de concevoir nos projets.

Il faut concilier les enjeux de manière durable et concevoir les projets de manière globale en croisant les thématiques. Par exemple, pour caricaturer, l'implantation de fermes photovoltaïques sur d'anciennes terres agricoles me semble une fausse bonne idée. Certes, cela répond à un enjeu de transition énergétique, mais des hectares de terres agricoles ont été artificialisés, ne sont plus disponibles pour les cultures locales et l'impact du projet sur la faune et la flore n'est pas négligeable non plus. Il faut donc réussir à concilier les enjeux pour, éviter ou au moins réduire les impacts négatifs des projets.

Une des priorités est également d'anticiper les impacts des changements climatiques, de trouver des solutions avant d'y être contraint. Si je prends l'exemple de la montée des eaux, cela aura des impacts importants sur les populations partout dans le monde. C'est d'ailleurs déjà vrai en Polynésie française, où certains atolls sont presque inhabitables à cause de cette montée du niveau de l'océan, de la disparition de l'eau douce sur leur territoire et des phénomènes météorologiques plus intenses.

**A&T : Pour conclure, une anecdote (personnelle ou professionnelle) en lien avec ce sujet ?**

**GF :** C'était peut-être un peu naïf de ma part, mais avant de chercher un travail en-dehors du ministère de la Transition écologique, je n'avais pas conscience de la force de notre diplôme et du réseau des ITPE. Je dirai donc que n'importe où dans le monde, il y aura toujours un ITPE prêt à en aider un autre.



Vue des hauteurs

**A&T : Gwendolyne, merci beaucoup pour ton témoignage.**

#### Ressources :

- Projet Particip'action en IDF pour développer la culture de la participation (il a été lauréat d'un appel à projet de la Direction interministérielle de la Transformation publique en 2020). Le projet vit toujours et le réseau est très dynamique. <https://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/developper-la-participation-citoyenne-en-ile-de-a4450.html>

- 2 recueils sur le même sujet réalisés à la DRIEE en partenariat avec l'Institut Paris Région en 2019 et le Cerema IDF en 2021. <http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/faire-participer-les-citoyens-un-nouveau-recueil-a4491.html>